

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[82. Maintenon, Mercredi 5 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

82. Maintenon, Mercredi 5 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Economie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-09-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4291, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

82 Maintenon le 5 septembre 1855

Je vais partir tout à l'heure. Je vous Je dis encore un mot d'ici. J'ai eu une lettre

d'Alexandre de Courlande. Il est voisin des Pahlen qu'il voit beaucoup. On ne se doute pas de la guerre dans ces pays. Le commerce va comme du temps de paix. Les prix sont ce qu'ils étaient et notre change sur Londres hausse même au delà de ce qu'il était avant la guerre. Voilà qui est singulier.

Le 6. Jeudi

J'ai fait mon voyage très bien avec le Duc de Noailles. J'ai trouvé chez moi van de Straten qui arrivait de Bruxelles & qui part aujourd'hui pour Lisbonne, envoyé pour assister au couronnement du roi de Portugal. Il arrive d'Autriche. On est mécontent là de la position. Brun le contraire.

L'Empereur F. P. paraît jouer un triste rôle. On n'a pas grande opinion de son esprit. Le pays veut rester en paix. Elle n'a pas de quoi faire la guerre. Les affaires avec Naples se gâtent beaucoup. Le roi a vraiment fait une impertinence ici. Comment est-il possible qu'il se permette cela, et avec l'Angleterre en même temps ?

Antonini a changé une scène. Cerini a quitté Londres. J'ai vu Sébach, Molke, lady Holland, Dumon, Viel Castel, revu le duc de Noailles. Le temps est affreux, très froid, Paris est un désert. L'aspect le plus triste. Maintenon avait été superbe avant hier.

Hélène m'écrit à propos de Villa Vial que je lui avais recommandé, une lettre amicale, sans nouvelle, excepté que l'Emp. comptait aller à Moscou et à Varsovie. Elle me dit aussi que Paul dans ses lettres l'inquiète sur sa santé. J'espère qu'elle me dit cela pour m'inquiéter & m'attirer hors d'ici.

Vos maux d'entrailles me dérangent et aujourd'hui je n'ai pas de lettres.

Je veux vous rassurer sur ce que vous appelez mon impolitesse. Comme il n'est point venu de renfort à Maintenon j'ai compris que comme on ne faisait de frais que pour moi. Je serais un débarras en partant. Je crois que c'est vrai, car on n'a pas insisté du tout. Mais j'ai été très aimable, & Cerini a bien chanté & tout cela a bien fini, pour recommencer mieux l'années prochaine, s'il y a une année prochaine.

Le Times demande qu'on envoie quelques vaisseaux pour bombarder Naples. Adieu. Adieu.

Voici votre lettre. Vous ne dites rien de votre santé. C'est donc passé .

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 82. Maintenon, Mercredi 5 septembre 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-09-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6772>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Maintenon (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

82/

Mainstrem le 5 Septembre 1855

4291

J'vais partir tout à l'heure. j'vois
dis aujour un week-end ici. j'ai une
une lettre d'algiers avec de l'actualité.
il est moins drôle que ce qu'il voit
beaucoup. on ne se doute pas de
la guerre dans ces pays. le commerce
va comme au tenu de paix. les
français sont aussi ils étaient. et
entre temps les londres bourse,
arrivé au delà de ce qui est déjà
aujourd'hui la guerre. voilà qui est
singulier.

Le 6. jeudi.

j'ai fait mon voyage très bien avec le
steamer N. j'ai traversé tout mon voyage
à Staten qui arrivait à New York après
quatrejournées de voyage. lorsque
je suis arrivé au port de New York, j'ai
portugais. il arrive d'autrefois. et
est maintenant là de la position.

on la trouve peu digne. Bush et
Blitzkrieg sont fort impopulaires. Dans
l'infanterie, l'Empereur F. J. gacait
jusqu'à la mort violé. On n'a pas grande
opinion de son respect. Le pays veut
notre vainqueur. Il n'espérait de rien faire la
guerre.

Les affaires avec Naples se passent bien.
Ces derniers temps le roi a plusieurs fois fait une visite
à Paris. Comment cela est-il possible, puisqu'il
se présente dans chaque ville en
un seul temps? Autour d'Anvers a changé de
siècle. Cet été il a quitté Londres.

J'ai vu Schach, Molter, Harry
Holland, Druon, Vic Cocteau, etc.
Le drame de Noailles.

Le temps est affreux, très froid,
peut-être un peu trop. L'anglais plus
tard. Maintenant c'est-à-dire depuis
avril.

Hilbert n'est à propos de Villa
real que si les amis recommandent

une lettre amicale, sans menaces,
signée par l'Emp. pour faire aller
Morgan et à Vassourie. Il a aussi
écrit une telle lettre à l'Anglais
sur sa santé. J'imagine qu'il va dire
que nous devons être contents de ce
qui s'est passé.

Il a écrit à l'Américain, signé
et envoyé à l'Anglais, je ne sais pas de quelle
date. Je vous en rappelle sur ce que vous avez
dit au sujet de l'Américain. Comme il a été pris
en train de rentrer à Maastricht, j'ai envoyé
un télégramme à l'Américain pour vous dire
que je serai au débarquement, au portant. C'est
une chose cohérente, car nous n'avons
aucune idée de tout. Mais j'ai été très étonné,
et je suis alors descendu à bord
du bateau, pour rencontrer l'Américain
qui devait arriver, s'il y a une
chance de le faire.

Le Prince déclare qu'il a envoyé
quelques avions pour bombarder
Naples. Adieu, adieu!

Une autre lettre. Vous avez dit, dans
la votre dernière, que nous étions dans
une bonne position. C'est donc possible.